

JOURNAL
DES MINES,

OU

RECUEIL DE MÉMOIRES
sur l'exploitation des Mines, et sur les
Sciences et les Arts qui s'y rapportent.

Par MM. COQUEBERT - MONTBRET, HAÛY, VAUQUELIN,
BAILLET, BROCHANT, TREMERY et COLLET-DESCOSTILS.

Publié par le CONSEIL DES MINES de
l'Empire Français.

DIX-SEPTIÈME VOLUME.

PREMIER SEMESTRE, AN XIII.

A PARIS,

De l'Imprimerie de BOSSANGE, MASSON et BESSON,
rue de Tournon, N^o. 1153.

E X P O S É

*Des travaux en usage à la Fonderie de plomb
de Frederichshütte, près Tarnowitz (1).*

Par M. DAUBUISSON.

Nous avons fait connaître dans un Mémoire précédent, (voyez N^o. 101) la nature et la richesse des minerais de *Tarnowitz* : nous nous contenterons de rappeler ici que l'on livre, dans l'année, à la fonderie, 1^o. 20000 quintaux de minerai, consistant en une galène en grains et masses de la grosseur du poing : le contenu en est, d'après l'essai docimatique, de 68 pour 100 en plomb, et de $\frac{3}{4}$ d'once d'argent par quintal ; 2^o. 4000 quintaux de *schlich*, ou minerai lavé, qui contient de 40 à 45 pour 100 de plomb, et $\frac{3}{8}$ d'once d'argent par quintal.

Quel que petit que soit ce contenu en argent, on trouve encore du bénéfice à l'extraire, malgré les frais et les déchets que cette extraction occasionne. Mais il faudrait renoncer à cette opération si le minerai était en moindre quantité.

(1) J'ai rédigé ce Mémoire sur des notes que je dois principalement à M. Bouterwech, directeur de la fonderie, dont les talens et les connaissances ont beaucoup contribué à rendre l'usine de *Frederichshütte* une des plus intéressantes de l'Allemagne.

La fonderie porte le nom de *Fredericshütte* (usine de Frédéric) : elle est dans un petit vallon, à près de deux lieues au Nord de Tarnowitz : elle est nouvellement bâtie. La fonderie, proprement dite, consiste en un carré long de belle maçonnerie ; dans sa longueur, il y a un grand mur contre lequel les fourneaux sont appliqués.

Les travaux de cette usine comprennent :

1°. La fonte, qui se subdivise en :

- a. Fonte de minerais.
- b. Fonte des schlichs.
- c. Fonte de quelques résidus des deux fontes précédentes.

2°. L'affinage ou coupellation du plomb d'œuvre.

3°. La réduction des oxydes de plomb qui se subdivise en :

- a. Réduction de la litharge provenant de l'affinage.
- b. Réduction du test, des cendres et écumes provenant de l'affinage.
- c. Fonte des scories obtenues dans les réductions précédentes.

4°. Le raffinage de l'argent au fin (*silberbrennen*).